

La Petite Fille par Nazim Hikmet

C'est moi qui frappe aux portes,
Aux portes, l'une après l'autre.
Je suis invisible à vos yeux.
Les morts sont invisibles.
Morte à Hiroshima
Il y a plus de dix ans,
Je suis une petite fille de sept ans.
Les enfants morts ne grandissent pas.
Mes cheveux tout d'abord ont pris feu,
Mes yeux ont brûlés, se sont calcinés.
Soudain je fus réduite en une poignée de cendres,
Mes cendres se sont éparpillées au vent.
Pour ce qui est de moi,
Je ne vous demande rien :
Il ne saurait manger, même des bonbons,
L'enfant qui comme du papier a brûlé.
Je frappe à votre porte, oncle, tante :
Une signature. Que l'on ne tue pas les enfants
Et qu'ils puissent aussi manger des bonbons.